

[Blondel. 3e p. La conscience morbide - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0797

SourceBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

en recherches, en état menaux à l'état de la
psychisme individuel a perdu et au profit de son
individualité et de sa pureté, elle s'a nécessairement
retournée de sa véritable tâche." (269) 796

"Derrière la vie normale, et l'état en réalité
discursive est en fait soumis à l'égale en bien
collective, il faut que nous supposions l'existence
continue, + large et + riche, de la vie normale qui est
abstraction... Ainsi normale, la vie mentale
individuelle se échappe : ce son antécédents physiologiques
elle n'existent encore ; et sa manifestation est,
l'existence de collectivité, elle n'est déjà +." (271)

2. Le psychique pur

"Le caractère objectif de la vie morbide... est
de l'impossibilité de se soumettre au régime de
conceptualisation motrice et discursive, auquel
la vie normale se conforme spontanément."

Qu'est-ce que le psychique pur ?

BnF
MSS

- Il n'y a que l'un objet de la vie soit rigoureux.
la subjective, c'est notre corps. "Nous sommes
seuls à percevoir notre propre corps"
- La conscience, à l'état normal n'est qu'un
sourd et obscur, se présente avec impressions sensorielles,
avec représentations, et avec constructions
affectivo-motrices et discursives, qui se débattent
clair sur la main fugitive des sensations
internes.

"Une course est mortelle de la mesure, où la décaution cinesthésique, ayant elle-même y produire, il adtère aux formations de la conscience, des composantes inaccoutumées, anormalement irréductibles."

2. exigence

1. la vie mortelle est aussi complexe et riche que la vie normale. La différence se présente au niveau des résultats pratiques (adaptation aux conditions obj. de notre existence présente et future)

2. la même cinesthésique est présente tout au long de la vie, il s'agit d'une manifestation globale qui porte la fin sur le commencement.

3. la vie mortelle

1. c/w se pose-t-il que la vie mortelle puisse avoir une certaine forme d'universalité ?

Parce que la vie soustraite, par la vie normale du sujet, est insérée y modèle de la vie collective.

"suscitant une certaine automatisation collective, reliquas de la participation au monde du malade d'une vie intellectuelle et sociale ?"

L'uniformité des manifestations démontre une certaine nature de la vie mortelle, mais avec influences collectives. Et si le collectif agit n'y suffit on peut appeler au collectif autre

De " +, une population se débêche des idées reli